

Seul le texte prononcé fait foi

50 ans Office vaudois de crédit agricole

**Allocution de
Monsieur Pascal Broulis
Président du Conseil d'Etat
Chef du département des finances**

Lausanne, le 15 juin 2006

Monsieur le Président
Monsieur le Gérant,
Mesdames et Messieurs,

Par analogie lexicale, j'ai l'impression de revenir à mes sources en me présentant devant vous. En effet, j'ai entamé ma carrière professionnelle au Crédit foncier.

Or du crédit foncier au crédit agricole, il n'y a pour la langue qu'un tout petit pas...

Le cinquantenaire de l'Office vaudois de crédit agricole tombe à point nommé... A l'heure où le Conseil d'Etat est en voie de redéfinir sa politique agricole cantonale, ce jubilé nous rappelle qu'il y a un demi siècle, nos prédécesseurs ont su faire preuve à la fois de clairvoyance et d'audace en instituant ce qui est devenu le plus important Office de notre pays en la matière.

Cet instrument est l'un des fers de lance du soutien dont l'agriculture a besoin – sans doute plus encore aujourd'hui qu'hier – pour faire face à la restructuration profonde qui touche ce secteur d'activité. L'Etat de Vaud, qui détient le tiers des parts sociales à hauteur de 400'000.— dans votre Office, ne

peut que se réjouir de l'existence de cet établissement. Imaginez quelques instants le chemin de croix qui nous attendrait, vous et nous, si nous devons aujourd'hui, dans le contexte actuel, soumettre au parlement la création d'un tel Office.

Vous connaissez mieux que quiconque les enjeux liés aux politiques fédérales successives en matière d'agriculture. PA 2011, dont le Conseil fédéral vient d'adopter le Message aux Chambres, marque une accélération accrue de la restructuration des exploitations agricoles de notre pays. Le Canton de Vaud, compte tenu de son importance à l'échelon national pour ce secteur, est concerné en première ligne par ces réformes. Les besoins financiers vont aller en augmentant si l'on entend les accompagner de la meilleure manière possible. Or le financement des métiers de la terre est un marché qui effraie

la plupart des établissements traditionnels. Sans les cautionnements garantis par votre Office, c'est tout un pan de l'activité de notre économie cantonale qui serait pris à la gorge et qui étoufferait.

Le Grand Conseil vaudois l'a du reste bien compris, lui qui a augmenté à 5 millions de francs la garantie de l'Etat destinée à couvrir les pertes éventuelles sur cautionnement. Et à ce sujet, je me permets de vous dire ma satisfaction – en qualité de Ministre des finances – au vu des pertes minimales enregistrées jusqu'ici (75'000.--). Cette performance – que ne renieraient pas les directions générales des grands établissements financiers helvétiques – est à mettre au crédit (sans jeu de mots...) de la qualité de l'examen des dossiers dont les dirigeants de l'OVCA ont toujours su faire preuve et je vous en félicite. C'est cette performance qui assoit votre crédibilité et

qui permet au Conseil d'Etat, à son administration et au Grand Conseil - de travailler en confiance à vos côtés.

La qualité de votre travail a du reste reçu l'onction de la 2^{ème} banque de notre pays lorsque vos dirigeants ont lancé le projet Sofia SA, qui complète ainsi efficacement le panel des mesures privées en faveur du financement agricole. Cette reconnaissance est avant tout celles des personnes qui oeuvrent au sein de votre Office et de votre organisation, et j'en suis heureux. Car au-delà des structures, des institutions, il y a des femmes et des hommes, qui les font vivre et leur forgent une image. Derrière chaque exploitation également, il y a des agriculteurs, des paysannes, des entrepreneurs, qui comptent sur votre compétence pour pouvoir exercer les leurs.

La future loi sur l'agriculture vaudoise prévoit de consacrer largement ces instruments financiers, ces mécanismes enviés qui doivent nous permettre d'opérer la refonte structurelle de ce secteur et contribuer encore à son essor.

Au nom du Conseil d'Etat, et en particulier de ma collègue Jacqueline Maurer-Mayor, en charge du département dont dépend l'agriculture, je tiens à vous remercier chaleureusement du travail consciencieux que vous accomplissez depuis 50 ans au service de l'économie agricole de notre canton. Je vous souhaite de poursuivre longtemps encore sur la voie que vous vous êtes fixée, car il en va ainsi de l'agriculture qu'elle constitue non seulement un pan significatif de notre économie cantonale, mais qu'elle joue en outre un rôle social important dans nos villages, ainsi qu'un

rempart indispensable face à la
concentration urbaine que nous
connaissons.

Permettez-moi dès lors de vous souhaiter
un excellent jubilé et de vous souhaiter
plein succès pour le futur.

Je vous remercie de votre attention.

Pascal Broulis
Président du Conseil d'Etat